

Vos questions / nos réponses

reponse

Par [Profil supprimé](#) Postée le 22/07/2010 18:03

je vous remercie de votre reponse, donc pour me prouver a moi meme quil en prend plus du tous je peu lui faire faire une prise de sang il y aurais normalement que le medicament de deceler?? comment obtenir une prise de sang pour cette situation? merci beaucoup pour vos reponse elle m'aide enormement a y voir plus claire.

Mise en ligne le 27/07/2010

Bonjour,

Il nous semble important de clarifier avec vous ce qu'est la buprénorphine (ou le Subutex qui est la marque d'un médicament contenant de la buprénorphine).

Ce médicament est prescrit dans les cas des dépendances importantes aux opiacés dont fait partie l'héroïne. La buprénorphine est un principe actif dont les effets sont proches de l'héroïne. C'est pourquoi il est utilisé dans le traitement de substitution à ce produit.

Cependant contrairement à l'héroïne il est très peu euphorisant et sédatif. Il permet plutôt de réduire le besoin de consommer de l'héroïne et de ne pas ressentir les effets de manque car sa durée d'action est plus longue que celle de l'héroïne.

La dose de buprénorphine prescrite permet donc de stabiliser le consommateur d'héroïne en lui évitant des comportements à risque ou dangereux comme la course quotidienne au produit, et en supprimant le manque.

La consommation associée de buprénorphine et d'héroïne présente très peu d'intérêt car:

- La prise de buprénorphine bloque les effets de l'héroïne pendant plus de 24 H, ce qui fait que l'utilisateur ne sent pas les effets de l'héroïne.
- La prise de buprénorphine après une prise d'héroïne ne produit aucun effet supplémentaire mais peut augmenter les sensations de manque.

Il semble donc peu probable que votre ami consomme régulièrement ces deux produits.

Lors de votre dernière question vous indiquiez que votre ami vous avait dit "qu'en prenant de la buprénorphine, il y aurait autant d'héroïne dans son sang".

Cela n'est pas possible car ce sont deux produits différents.

Mais peut-être qu'au regard de ce que nous vous expliquons de la substitution, nous pouvons le traduire par: "il y aura dans mon sang, une substance comme l'héroïne, qui me procure des effets pour ne pas sentir le manque de l'héroïne".

Au delà du fait qu'une recherche de produit dans le sang est coûteuse et qu'elle nécessiterait l'accord de votre ami, il nous semble important de vous dire après ce que nous venons d'expliquer, qu'une telle analyse se révélerait peu intéressante pour vous en terme de "preuve".

En effet, vous nous avez déjà posés plusieurs questions qui nous permettent de reprendre l'histoire que vous vivez avec votre ami.

Votre ami a pris de l'héroïne pendant au moins une année et ne voulait pas, au départ, prendre contact avec un centre de soin ou un médecin malgré vos propositions. Il apparaît également qu'à un moment vous lui avez permis de prendre conscience de son problème. Il a pris contact avec un centre de soin et un médecin, lui a d'abord proposé un sevrage puis une substitution.

C'est cela qui nous apparaît le plus important: votre ami s'est engagé dans un processus de soin et vous l'avez grandement aidé à cela.

Nous comprenons vos inquiétudes concernant une possibilité de rechute, mais comme nous vous l'avions dit; parvenir à se défaire d'une dépendance peut prendre beaucoup de temps et d'énergie pour l'utilisateur.

C'est pourquoi un soutien psychosocial est souvent proposé au patient à côté du traitement médical.

Il est aussi clairement établi que pour les proches, le chemin pour accompagner l'autre est aussi difficile.

C'est pourquoi les centres de soins spécialisés proposent également une aide à l'entourage.

Si vous ne l'avez pas déjà fait, nous vous conseillons de prendre contact avec le centre de soins dont dépend votre ami, afin d'être écoutée dans vos difficultés personnelles à accompagner votre ami, afin de vous rassurer que vous avez déjà fait beaucoup pour l'aider.

A un moment, le reste lui appartient...

Bien à vous et bon courage.
